349

De St Denis le 23 octobre. L'an 1er. De la repub.

Citoyens et Confreres

un homme foible m'a dit que les academiciens libres, vouloit detruire L'academie. j'ai ri de sa Credulité innocente. quand on reçoit un jeton, est-on alors payé pour tout Croire. nous avons été demander justice au ministre. je L'ai dit a tout le monde. le Citoyen Andouillé a vu le ministre, et ne le dit a personne. le quel des deux est le plus genereux. j'ai écrit la lettre suivante au Citoyen Cerat. je vous en donne Copie: elle éclairera ma Conduite. Coquart

Copie de ma lettre

Le bras de la justice a frappé de mort la royauté en france: le flambeau de la raison, en eclairant les peuples, incendie deja les trones qui nous environnent, et le manteau ridicule des pretentions envelloppe et Cache a la lumiere un individu, qui se Croit notre maitre. C'est sous ce manteau, ou plutot ces haillons aristocratiques, que le Cidevant premier Chirurgien du roi Cache la nudité de ses pouvoirs. Craignant pour sa vie

ARC 4 COQUART n°54 (5)

Despotique, il se retient a nos Statuts, Comme l'homme qui se noye, s'attache aux branches des saules. L'arbre de nos loix, tout odieux qu'il est, sera respecté, parceque l'assemblée Legislative l'a voulu. que le Citoyen Andouillé se Cramponne bien ; la verité qui le rend notre égal, Comme un torrent l'entraine sans doute loin de nous, Car nous ne le voyons presque plus. voilà ce qu'il faut dire au Citoyen Roland, et rappeller a Cet apotre de la liberté qu'il n'a pas repondu a notre adresse. Mettez la lui vous même sous les yeux il gemira sur nos Statut, s'il les lit. Il refusera peut-être son estime au premier Chirurgien, parcequ'il ne les fait executer qu'arbitrairement. n'allumez pas, je vous prie la haine que ce vertueux ministre a Contre tous les hommes qui ne sont pas justes. quoique loin de vous, j'adhère a cette demarche, faites part, s'il le faut, de ces verités au ministre.

---

e

s

u'il

tive.

s.

,et

as

tut,

!

tre

t.

he,

res.